

enclave archéologique

PUERTA DE ALMERÍA



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales
CONSEJERÍA DE CULTURA

Le **Site Archéologique Puerta de Almería** se situe au sein du Parc Nicolás Salmerón, dans la capitale d'Almeria. Il fait partie du Réseau des Espaces Culturels d'Andalousie (RECA), appartenant et géré par le Gouvernement régional d'Andalousie.

Il abrite, d'une part, les seuls restes archéologiques romains conservés dans la ville : une usine de salaisons ; et, d'autre part, l'une des portes de la muraille islamique qui clôturait la ville au sud.

Mis à part son contenu, l'importance de ce site repose également sur le fait que c'est la première fois que des fouilles archéologiques urbaines ont été réalisées à Almeria et un débat social a été entamé au sujet de la conservation de ce type de restes.

DÉCOUVERTE, FOUILLES ET CRÉATION DU SITE ARCHÉOLOGIQUE

Au cours des travaux de construction d'un bâtiment sur un terrain situé entre la Calle de la Reina et le Parc Nicolás Salmerón, les pelleteuses ont mis à nu des structures archéologiques et une abondance de matériels céramiques datant de l'époque médiévale. La Délégation Provinciale de la Culture d'Almeria a été informée de la découverte et a ensuite, avec la Direction Générale des Beaux Arts du Ministère Autonome de la Culture de l'époque, suspendu les travaux et entamé des fouilles archéologiques de toute urgence, au mois de novembre 1984.

Cette intervention a permis de découvrir 6 bassins romains provenant d'une usine de salaisons et la muraille islamique datant de l'époque des califes, avec une de ses portes.

Vue d'ensemble de la Salle Centrale





Panneaux d'Histoire Ancienne

Au regard de l'importance de cette découverte, un débat s'est ouvert sur la convenance de sa conservation, à une époque où il n'existait pas encore de législation autonome spécifique à ce sujet. Ce débat, d'une importante envergure sociale, allié à la décision finale de conserver les restes et de modifier le projet de chantier original, ont créé un précédent dans le traitement et la conservation des restes archéologiques qui surgiraient, dans le futur, dans le domaine urbain.

Au départ, l'idée d'un musée à l'air libre a été évoquée mais, finalement, après plusieurs années, il a été intégré à ce site archéologique, lequel a ouvert ses portes au mois de juillet 2006.

Le site est organisé en diverses salles, dans lesquelles, en fonction des restes archéologiques, divers contenus thématiques sont abordés.





Bassins de salaison

L'ARCHÉOLOGIE

En la Dans la première salle, une brève présentation audiovisuelle est diffusée, très illustrative, sur le processus de formation du site archéologique et ses ultérieures fouilles.

Un site archéologique commence à se former dès le moment où se produit l'abandon d'un espace habité. Au fil du temps, les strates qui couvrent les structures et les objets dérivés de l'activité humaine se sont formées. Chaque strate ou sédiment équivaut à la page d'un livre que l'on peut lire à l'envers, de la fin vers le début, afin de reconstruire les événements de l'histoire.

USINE DE SALAISONS

Dans la salle située au nord du site archéologique se situent 6 bassins romains provenant d'une usine de salaison de poissons, qui a fonctionné du I^{er} siècle après J.C. jusqu'au IV^{ème} siècle. À cette époque, Almeria n'était pas une ville à proprement parler, ni même un centre d'affaires.

Les restes retrouvés sont en rapport avec les industries de salaisons propres aux côtes, très fréquents dans tout le sud de la péninsule et le nord de l'Afrique. Ces industries constituaient l'un des piliers fondamentaux de l'économie et du commerce de ces sites maritimes. Nous pensons que le salage du poisson était indispensable à sa conservation et la meilleure manière de le transporter vers l'intérieur des terres.

Il existe de multiples types d'usines de salaisons romaines, de tailles et structures différentes, mais leur point commun est la présence de ce type d'éviers qui servaient autant à saler le poisson qu'à fabriquer la célèbre pâte de *garum*.

Un fois le poisson arrivé à l'usine, il était nettoyé et découpé en morceaux. Une fois dépecé, il était déposé, en alternant diverses couches de poisson et de sel. On le laissait macérer au soleil pendant environ 20 jours et, une fois le processus achevé, il était placé dans des amphores et stocké en vue de son transport.

Un autre des produits fabriqués dans les usines de salaison, dans ce cas dans des éviers plus petits, était le célèbre *garum*. Le *garum* était une pâte ou une sauce très appréciée, élaborée à partir des viscères et des déchets du poisson. Parfois, on y ajoutait du vin, du vinaigre, du miel et d'autres ingrédients. Il était utilisé comme condiment pour tout type de plats, accompagnant les viandes, les soupes, etc. Il était également célèbre pour ses propriétés médicinales : le *garum* était utilisé pour ouvrir l'appétit, comme cicatrisant des blessures et d'autres usages curatifs. Il était réservé aux classes plus nanties en raison de son prix, car son processus d'élaboration était plus lent et on obtenait une moindre quantité de produit. La fabrication du *garum* durait deux à trois mois, où il était laissé au soleil et, si l'on souhaitait accélérer le processus on avait recours au feu.

ALMERIA À L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE ISLAMIQUE

La salle centrale du site archéologique est occupée par les restes de la muraille médiévale islamique qui clôturait la ville d'Al-Mariyya au sud.

Almeria surgit comme le port de la ville de Bayyana, qui était, au IX^{ème} siècle, une ville très importante, située à 8 km de la côte, à un endroit où se situe actuellement la localité de

Reconstruction idéale de la porte d'accès à la muraille



Pechina. L'économie de Bayyana était basée sur l'agriculture, la fabrication de tissus en soie et le trafic d'esclaves. Toutes ces activités commerciales devaient disposer d'une sortie maritime, dans ce cas Almeria qui, à l'époque, n'était qu'un site portuaire.

Au cours du X^{ème} siècle, la ville serait le siège de la flotte du califat. Toutes les expéditions navales réalisées au nord de l'Afrique et vers l'Atlantique s'élançaient d'ici, afin de freiner l'avancée des embarcations normandes.

À la moitié de ce siècle, concrètement en l'an 955, en raison de son importance, la ville a subi l'assaut d'une escadre fatimide, qui a détruit les chantiers navals et une grande partie des infrastructures navales dont il disposait. Ce fait a amené le calife Abd al-Rahman III à prendre la décision de doter la ville de murailles, dont elle manquait jusqu'à présent, lui conférant la catégorie de *madina*, c'est-à-dire, de ville.

C'est de cette époque que date la muraille conservée sur le site archéologique, mais n'oublions pas que les murailles, de par leur situation, leur fonctionnalité et leur solidité, sont des structures qui perdurent dans le temps, elles ont donc continué d'être utilisées pendant toute la période médiévale.

Vue d'ensemble de la Salle Centrale, avec la muraille et la porte



Al-Mariyya s'est étendue jusqu'à éclipser la ville de Bayyana qui, peu à peu, allait se dépeupler. La ville d'Almeria est devenue un important site commercial qui, au cours des XI^{ème} et XII^{ème} siècles, allait vivre ses années de splendeur maximale. Elle entretenait des rapports commerciaux avec tous les points de la Méditerranée ; elle exportait principalement des toiles, mondialement connues, des stèles funéraires fabriquées en marbre de Macael, des esclaves, etc. Elle était connue comme la *Porte de la Méditerranée*.

Son importance commerciale a attiré l'attention des grands empires commerciaux de la Méditerranée, car elle représentait un concurrent. En 1147, elle a été prise d'assaut par Alphonse VII de Castille, soutenu par les génois et les pisans et sera livrée aux mains des chrétiens, pendant dix années de pillages et de destruction.

En 1157, les almohades ont conquis la ville, en procédant à de nombreuses reconstructions, par lesquelles ils tentaient de restituer sa splendeur à la ville.

Pendant les années où il faisait partie du Royaume Nasride de Grenade, le site est demeuré un port mais sans retrouver l'importance qu'il avait à l'époque taïfa et almoravide. En 1489, il a définitivement été conquis par les Rois Catholiques.

LES MURAILLES

Le pan de muraille conservé sur le Site Archéologique Puerta de Almería provient de la ceinture de muraille qui clôturait la ville au sud, c'est-à-dire le front qui donne sur la mer. La construction de cette muraille date du milieu du X^{ème} siècle, mais sa situation a fait qu'elle a été utilisée pendant toute l'époque islamique, ayant été conservée jusqu'au XIX^{ème} siècle, lorsqu'elle a été détruite afin d'ouvrir la ville sur la mer.

Sur le segment conservé se trouvent les restes d'une porte qui s'ouvrait entre deux tours quadrangulaires qui protégeaient l'entrée. Cette Porte, dont seuls les ciments ont été conservés, mesurait 6 mètres et, en raison de la proximité du lieu où les navires étaient construits, certains auteurs estiment qu'il pouvait s'agir de la porte des chantiers navals.



ADRESSE ET CONTACT

C/ Parque Nicolás Salmerón, 27
04002 Almería

+34 697 955 940 / +34 600 142 982

enclavearqueologicopuertadealmeria.aaiicc@juntadeandalucia.es

ENTRÉE LIBRE

